

Concile Vatican II – Extraits de Gaudium et Spes

1. Étroite solidarité de l'Église avec l'ensemble de la famille humaine

Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et **il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur**. Leur communauté, en effet, s'édifie avec des hommes, rassemblés dans le Christ, conduits par l'Esprit Saint dans leur marche vers le Royaume du Père, et **porteurs d'un message de salut qu'il faut proposer à tous**. La communauté des chrétiens se reconnaît donc réellement et intimement **solidaire du genre humain et de son histoire**.

PREMIÈRE PARTIE : L'ÉGLISE ET LA VOCATION HUMAINE

CHAPITRE IV :

Le rôle de l'Église dans le monde de ce temps

40. Rapports mutuels de l'Église et du monde

2. [...] Mais, dès maintenant présente sur cette terre, l'Église se compose d'hommes, de membres de la cité terrestre, qui ont vocation de former, au sein même de l'histoire humaine, la **famille des enfants de Dieu**, qui doit croître sans cesse jusqu'à la venue du Seigneur. [...]. À la fois « assemblée visible et communauté spirituelle », **l'Église fait ainsi route avec toute l'humanité** et partage le sort terrestre du monde ; elle est comme le **ferment** et, pour ainsi dire, **l'âme** de la société humaine appelée à être renouvelée dans le Christ et transformée en **famille de Dieu**.

3. À vrai dire, cette compénétration de la cité terrestre et de la cité céleste ne peut être **perçue que par la foi** ; bien plus, elle demeure le mystère de l'histoire humaine qui, jusqu'à la pleine révélation de la gloire des fils de Dieu, **sera troublée par le péché**. Mais l'Église, en poursuivant la fin salvifique qui lui est propre, ne communique pas seulement à l'homme la vie divine ; elle répand aussi, et d'une certaine façon sur le monde entier, la **lumière que cette vie divine irradie** [...].

Ainsi, par chacun de ses membres comme par toute la communauté qu'elle forme, l'Église croit pouvoir largement contribuer à **humaniser** toujours plus la famille des hommes et son histoire.

41. Aide que l'Église veut offrir à tout homme

1. L'homme moderne est en marche vers un développement plus complet de sa personnalité, vers une découverte et une affirmation toujours croissantes de ses droits. L'Église, pour sa part, qui a reçu la mission de manifester le mystère de Dieu, de ce Dieu qui est la fin ultime de l'homme, révèle en même temps à l'homme **le sens de sa propre existence**, c'est-à-dire sa vérité essentielle. L'Église sait parfaitement que **Dieu seul**, dont elle est la servante, **répond aux plus profonds désirs du cœur humain** que jamais ne rassasient pleinement les nourritures terrestres. Elle sait aussi que **l'homme**, sans cesse sollicité par l'Esprit de Dieu, **ne sera jamais tout à fait indifférent au problème religieux**, comme le prouvent non seulement l'expérience des siècles passés, mais de multiples témoignages de notre temps. L'homme voudra toujours connaître, ne serait-ce que confusément, la signification de sa vie, de ses activités et de sa mort. Ces problèmes, **la présence même de l'Église les lui rappelle**. Or Dieu seul, qui a créé l'homme à son image et l'a racheté du péché, peut répondre à ces questions en plénitude. Il le fait par la révélation dans son Fils, qui s'est fait homme. Quiconque suit le Christ, homme parfait, devient lui-même plus homme. [...]

3. C'est pourquoi l'Église, en vertu de l'Évangile qui lui a été confié, **proclame les droits des hommes**, reconnaît et tient en grande estime le dynamisme de notre temps qui, partout, donne un nouvel élan à ces droits. Ce mouvement **toutefois** doit être imprégné de l'esprit de l'Évangile et garanti contre toute idée de fausse autonomie. [...]

42. Aide que l'Église cherche à apporter à la société humaine

1. L'union de la famille humaine trouve une grande vigueur et son achèvement dans l'unité de la famille des fils de Dieu, fondée dans le Christ.

2. Certes, la mission propre que le Christ a confiée à son Église n'est ni d'ordre politique, ni d'ordre économique ou social : **le but qu'il lui a assigné est d'ordre religieux**. Mais, précisément, **de cette mission religieuse découlent une fonction, des lumières et des forces** qui

peuvent servir à constituer et à affermir la communauté des hommes selon la loi divine. De même, lorsqu'il le faut et compte tenu des circonstances de temps et de lieu, l'Église peut elle-même, et elle le doit, **susciter des œuvres destinées au service de tous**, notamment des indigents, comme les œuvres charitables et autres du même genre.

3. [...] Sa propre réalité manifeste ainsi au monde qu'**une véritable union sociale visible** découle de l'**union des esprits et des cœurs**, à savoir de cette foi et de cette charité, sur lesquelles, dans l'Esprit Saint, son unité est indissolublement fondée. Car l'énergie que l'Église est capable d'insuffler à la société moderne se trouve **dans cette foi et dans cette charité effectivement vécues** et ne s'appuie pas sur une souveraineté extérieure qui s'exercerait par des moyens purement humains.

4. Comme de plus, de par sa mission et sa nature, l'Église n'est liée à aucune forme particulière de culture, ni à aucun système politique, économique ou social, par cette **universalité** même, l'Église peut être un **lien très étroit entre les différentes communautés humaines** et entre les différentes nations [...]. C'est pourquoi l'Église avertit ses fils, et même tous les hommes, qu'il leur faut dépasser, dans cet esprit de la famille des enfants de Dieu, toutes les dissensions entre nations et entre races et consolider de l'intérieur les légitimes associations humaines.

43. Aide que l'Église, par les chrétiens, cherche à apporter à l'activité humaine

1. Le Concile exhorte les chrétiens, citoyens de l'une et de l'autre cité, à **remplir avec zèle et fidélité leurs tâches terrestres**, en se laissant conduire par l'esprit de l'Évangile. Ils s'éloignent de la vérité ceux qui, sachant que nous n'avons point ici-bas de cité permanente, mais que nous marchons vers la cité future croient pouvoir, pour cela, négliger leurs tâches humaines, sans s'apercevoir que la foi même, compte tenu de la vocation de chacun, **leur en fait un devoir plus pressant**. Mais ils ne se trompent pas moins ceux qui, à l'inverse, croient pouvoir se livrer entièrement à des activités terrestres en agissant **comme si elles étaient tout à fait étrangères à leur vie religieuse** – celle-ci se limitant alors pour eux à l'exercice du culte et à quelques obligations morales déterminées. Ce **divorce** entre la foi dont ils se réclament et le

comportement quotidien d'un grand nombre est à compter **parmi les plus graves erreurs de notre temps**. [...]

2. **Aux laïcs** reviennent en propre, quoique non exclusivement, les **professions et les activités séculières**. Lorsqu'ils agissent, soit individuellement, soit collectivement, comme citoyens du monde, ils auront donc à cœur, non seulement de respecter les lois propres à chaque discipline, mais d'y acquérir une **véritable compétence**. Ils aimeront collaborer avec ceux qui poursuivent les mêmes objectifs qu'eux. Conscients des exigences de leur foi et nourris de sa force, qu'ils n'hésitent pas, au moment opportun, à **prendre de nouvelles initiatives et à en assurer la réalisation**. C'est à leur conscience, préalablement formée, qu'il revient d'**inscrire la loi divine dans la cité terrestre**. [...]

5. **Quant aux évêques**, qui ont reçu la charge de diriger l'Église de Dieu, qu'ils prêchent avec leurs prêtres le message du Christ **de telle façon que toutes les activités terrestres des fidèles puissent être baignées de la lumière de l'Évangile**. [...]

6. [...] De nos jours aussi, l'Église n'ignore pas quelle **distance sépare le message qu'elle révèle et la faiblesse humaine de ceux auxquels cet Évangile est confié**. Quel que soit le jugement de l'histoire sur ces défaillances, nous devons en être conscients et les combattre avec vigueur afin qu'elles ne nuisent pas à la diffusion de l'Évangile. [...]

44. Aide que l'Église reçoit du monde d'aujourd'hui

2. L'expérience des siècles passés, le progrès des sciences, les richesses cachées dans les diverses cultures, qui permettent de mieux connaître l'homme lui-même et ouvrent de nouvelles voies à la vérité, sont également utiles à l'Église. En effet, dès les débuts de son histoire, elle a appris à **exprimer le message du Christ en se servant des concepts et des langues des divers peuples** et, de plus, elle s'est efforcée de le mettre en valeur par la **sagesse des philosophes** : ceci afin d'**adapter l'Évangile, dans les limites convenables, et à la compréhension de tous et aux exigences des sages**. À vrai dire, cette manière appropriée de proclamer la parole révélée doit demeurer la loi de toute évangélisation. [...]